

# Qu'est-ce qui est sacré pour nous ?

## Voile de Carême de Misereor 2023/2024



Das Misereor-Hungertuch 2023 „Was ist uns heilig?“ von Emeka Udemba © Misereor

**« Nous vivons sur une planète bleue qui tourne autour d'une boule de feu à côté d'une lune qui déplace les mers, et vous ne croyez pas aux miracles ? » C'est ainsi que le rappeur Marteria glorifie notre univers. Le voile de Carême que l'artiste Emeka Udemba a créé en couleurs vives fait ressentir la beauté de ce « miracle bleu », mais témoigne en même temps de sa destruction.**

Changement climatique, guerres, pandémies : aujourd'hui, une crise s'enchaîne à l'autre. Nous devons faire face à de multiples défis. Bien que ces problèmes soient interconnectés et s'amplifient mutuellement, le changement climatique constitue le défi majeur pour notre survie. Pour la survie de tout être humain, tout animal et toute plante. La fonte des glaciers, les incendies, les inondations et les ensablements : les déluges et vagues de chaleur qui sévissent sur notre planète détruisent de nombreuses vies humaines.

**Un monde déchiré :** Ce scénario est au cœur de l'actuel voile de Carême. Il s'agit d'un collage fait de nombreux bouts de papier journal déchirés. L'actualité, les informations, les faits et fausses informations : l'artiste déchire le papier en morceaux et colle ceux-ci sur la toile, couche par couche, pour en créer une nouvelle composition. Vu de loin, la terre qui apparaît sur le voile brille comme un diamant turquoise et bleu. Quatre bras entrent dans l'espace rouge qui entoure la planète. Leurs formes et couleurs laissent supposer qu'ils appartiennent à des personnes de différents genres et d'origines diverses. Tout doucement, leurs mains touchent le globe, mais sans l'étouffer. Ce monde est en effet déchiré, blessé et fragile. Est-il encore tenu ou déjà livré ? Est-il en mouvement ? Va-t-il basculer comme notre climat ?

**Un moment décisif :** La Bible veut que Dieu nous confie la Création (Livre de la Genèse 1 et 2). La Création est en même temps un *don* et *mission* pour nous. Elle nous est offerte pour que nous nous en occupions. Nous tenons dans nos mains la Création, l'image de Dieu. Et l'histoire continue : la Création n'est pas achevée après six jours, son histoire n'est pas entièrement racontée après cette période. Tout au contraire, nous sommes au milieu d'un chapitre décisif du récit de la Création.

**Jouer cartes sur table :** Sur l'un des petits morceaux, on peut lire « Le prix du monde ». Le prix réel des biens que nous consommons dépasse celui que nous payons au supermarché. A travers ce voile de Carême, Misereor nous invite à réfléchir sur les questions suivantes :

Qu'est-ce qui est sacré pour moi ?  
Qu'est-ce qui est intangible pour moi ?  
Que vaut la vie pour moi ?

Dieu nous parle-t-il encore à travers les créatures qu'Il a faites ? Selon l'encyclique *Laudato Si*, « les déserts extérieurs se multiplient, parce que les déserts intérieurs sont devenus très grands » (LS 217). Comment pouvons-nous contribuer à ce que notre monde reste *sain* et à respecter de nouveau ce qui est *saint*, tout ce qui n'est pas disponible et ce qui n'a pas de prix ?

**C'est entre nos mains :** Parmi les nombreuses informations que contiennent les morceaux de journaux anciens, il y en a qui nous encouragent : « Un nouveau départ », « du départ », « femme, héroïne, savoir » ou encore « où nous nous sentons à l'aise », avec qui nous « commençons à vivre » et « jouons cartes sur table ». Emeka Udemba colle ces morceaux sur la toile comme s'il s'agissait de pansements en couleur, pour guérir les blessures de la Création. Il nous faut des personnes qui sont prêtes à faire bouger les choses et qui assument leurs responsabilités, car nous sommes la première génération à connaître toute l'ampleur de la crise climatique et la dernière à pouvoir encore la prévenir. En ce sens, le voile de Carême nous invite à passer à l'action et à faire partie du récit de la Création qui ne sera jamais achevé. Tant qu'il y aura des initiatives et des personnes courageuses qui montrent la voie, l'espoir d'une nouvelle terre où règne la justice perdurera.  
C'est entre nos mains !

*Dr. Claudia Kolletzki, Misereor*

## Interview avec Emeka Udemba

### **Le voile de Carême est fait en papier. Pourquoi ?**

J'utilise souvent du papier pour réaliser mes œuvres. Je couvre toute la surface de la toile avec des journaux et j'y dessine un schéma de mes motifs. Ensuite, j'y mets une couche noire qui constitue la base de mon œuvre. Puis, je développe les motifs avec des bouts de papier colorés. Sur chaque couche de couleur, je colle de nouveaux bouts de papier. C'est ma façon de travailler, couche par couche. Grâce à cela, la surface développe une structure particulière qui fait partie de l'œuvre. Je trouve que les actualités auxquelles nous sommes tous confrontés sont très puissantes. C'est pourquoi j'utilise beaucoup de produits imprimés, par exemple des journaux et des magazines. A travers mon travail, je veux montrer comment notre façon de penser est influencée par ce que nous lisons et percevons.

### **Quelle était votre source d'inspiration pour cette image ?**

Dieu a créé ce monde et nous l'a confié pour que nous en prenons soin. Il nous a accordé le droit de prendre ce dont nous avons besoin pour survivre. Aujourd'hui, c'est justement le contraire : nous consommons trop. Le résultat de cette surconsommation est bien connu : la planète s'échauffe de jour en jour, nous sommes confrontés à des inondations graves, également en Allemagne, et nous constatons un nombre croissant de pandémies. Nous n'avons qu'un seul monde et si nous ne le traitons pas de manière adéquate, il va se venger.

### **Quelle sorte d'échange souhaitez-vous établir autour du voile de Carême ?**

Pour qu'une œuvre d'art soit complète, ceux qui le regardent doivent y réagir. Je souhaite que ce voile de Carême nous incite à changer de perspective et à reconsidérer notre façon de vivre. Je suis convaincu que nous pouvons faire demi-tour et trouver des réponses aux grandes questions de notre temps.

*(Extrait du fascicule de travail)*

# N'est-ce pas ?

Pourquoi toujours voir tout en noir –  
ce n'est pas si grave !

Le printemps est toujours revenu  
et autrefois, il faisait chaud aussi –  
ce n'est pas si grave !

La nature se rétablit d'elle-même  
sinon, les experts s'en chargeront

Et puis, il y a encore le bon Dieu

Ne vous inquiétez surtout pas  
et les orages, il y en a toujours eu –  
ce n'est pas si grave !

Et la planète ne pourra pas tomber par terre  
n'est-ce pas !

N'est-ce pas ?

*Jacqueline Keune, Lucerne*

© Jacqueline Keune